

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 4

Artikel: La Suisse durant la guerre froide
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055270>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Constantes et changements en matière militaire-stratégique de la Suisse au cours de la guerre froide. Le divisionnaire Claude Meier a présenté des modèles, des faits, des exemples et su faire réfléchir ses auditeurs sur les défis d'hier et d'aujourd'hui.
Photo © A+V.

Politique de sécurité

La Suisse durant la guerre froide

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Jeudi 11 mai 2023, le divisionnaire Claude Meier, officier général auprès des centres genevois, a donné une conférence à l'Uni-Mail organisée conjointement par la société des officiers (SMG) et par la Société des étudiants militaires de l'UNIGE (AMUNIGE).

L'ancien chef de l'Etat-major de l'armée a d'abord défini l'échelon militaire-stratégique puis présenté les instruments de la politique de sécurité, sans oublier ses objectifs et les moyens qui lui sont consacrés. Ces objectifs et ces outils doivent faire sens sur le long terme car ils ne peuvent évidemment évoluer chaque deux ou trois ans.

La politique de sécurité de la Suisse au cours de la guerre froide a donc fait preuve d'une grande constance et de larges efforts. Au-delà de l'armée, il s'est agi de réaliser un véritable « système de défense » qui réunissait des éléments économiques, de la société, des infrastructures ou de l'industrie. Cette approche globale s'appellerait aujourd'hui un *whole-of-government-approach* – une stratégie consentie, homogène, cohérente et résiliente.

Cette stratégie a été résolument défensive et axée sur la défense d'un « corridor neutre » au centre de l'Europe. L'absence d'une défense solide, un « vide stratégique », aurait en effet pu avoir pour conséquence que le Pacte de Varsovie tout comme l'OTAN soient contraints ou incités à en profiter, voire à l'occuper préventivement.

En revanche, il a été nécessaire d'inclure dans cette défense des moyens mobiles et susceptibles de frapper l'adversaire de manière dynamique, au-delà des frontières si nécessaire, afin d'augmenter la propre capacité de défense du pays et sa capacité à durer ainsi que sa liberté d'action. Ces capacités ont alimenté une double dissuasion : un « prix d'entrée » et si une partie du territoire devait être occupé, un « prix de séjour » trop élevés pour un adversaire potentiel. La dissuasion conventionnelle, à l'époque, a reposé sur un degré de préparation très élevé

et la capacité à mobiliser et décentraliser rapidement les forces, sur l'ensemble du territoire.

Mobilisation, disponibilité élevée, entraînement et exercices de troupes, action interdépartementale, cohérence avec l'économie et la politique étrangère, systèmes d'armes modernes et performants, capacité à durer, infrastructures conçues dès l'origine pour le cas de guerre, bases logistiques permanentes, industrie capable de maintenir et de développer des armements rustiques comme des systèmes perfectionnés... Tous ces points semblent désormais de nouveau à l'ordre du jour. Mais ce n'est pas pour autant que les solutions du siècle passé peuvent être reprises 1:1.

Il faut désormais tenir compte des nouvelles menaces, ainsi que des perceptions de l'opinion. Malheureusement, l'idéologie, la peur ou le dogme font que certains ne veulent pas voir ou admettre la réalité des faits et n'entendent pas prendre en considération tous les développements possibles du contexte sécuritaire. La prise de conscience est alors généralement tardive et, parfois, violente.

La sécurité de la Suisse ne se limite donc pas à des acquisitions de nouveaux matériels ou à des réformes de l'armée. Il faut retrouver une approche globale et cohérente. Et selon les mots du Général Guisan, il faut être vigilant, car en matière de sécurité, rien n'est jamais acquis ; tout est toujours à refaire et par ailleurs, seul celui qui veut et surtout sait se défendre est respecté.

A+V.